

Dimanche 28 août 2011 – Saint Antoine de Brive

« *Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* ». La parole de Jésus est abrupte. Finalement, ce sera le chemin de Pierre quand il sera entré dans les pensées de Dieu. Ce fut le chemin de François d'Assise. Et nous, voulons-nous marcher derrière Jésus ?

Pierre avait répondu à la question de Jésus : *Et vous, que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ?* Sa réponse est notre confession de foi : *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant*. Sa réponse l'engageait sur un chemin qu'il ne connaissait pas. Sa réponse restait comme en suspens. Elle sera en définitive sa vie offerte et la transformation de sa façon de penser. Ce que Paul nous enseigne dans ce beau passage de la lettre aux Romains : « *Je vous exhorte par la tendresse de Dieu à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu... Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser...* »

Ce fut le chemin de François d'Assise. François aux multiples visages dévoilés durant votre rassemblement de la famille franciscaine. Etonnant destin que celui de St François à travers l'histoire chrétienne, si proche et fraternel, reconnu de nos contemporains au-delà de la famille chrétienne. En même temps étranger et décalé par rapport aux valeurs communes de son temps et de notre temps. St François dessine pourtant pour nous aujourd'hui une icône de sainteté. Il nous recentre sur la personne de Jésus, le Christ, Messie pauvre, humilié, crucifié. Il nous remet sur le chemin de l'Eglise pour travailler à son renouveau spirituel et évangélique. Il nous ouvre à l'étranger et à une fraternité universelle, c'est l'esprit d'Assise que Jean Paul II a ravivé et que Benoît XVI entretient. Il y avait en lui comme un feu dévorant, au plus profond de son être, pour reprendre les mots du prophète Jérémie. Oui, St François a marché derrière Jésus. Il a renoncé aux richesses et plus encore à lui-même. Il a pris sa croix pour suivre Jésus. Il s'est offert lui-même en sacrifice saint capable de plaire à Dieu.

Et nous ? Nous disons nous aussi que Jésus est le Messie, le Fils du Dieu vivant. C'est la foi de notre baptême. Nous voulons marcher derrière Jésus. C'est l'engagement de notre confirmation, plus encore celui d'une consécration religieuse ou d'une ordination. Me reviennent les mots de l'apôtre Paul dans sa 2^{ème} lettre aux Corinthiens : *Christ est mort pour tous afin que notre vie ne soit plus à nous-même, mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous*. C'est ainsi que je comprends la parole de Jésus : renoncer à soi-même, perdre sa vie à cause de Jésus. C'est ainsi que je vois les changements dans la communauté des frères de Saint Antoine. Départs et arrivées signent ce même renoncement, expriment la liberté du disciple de Jésus et de son envoyé.

C'est pourquoi je vous invite à l'action de grâce. C'est une grâce qui nous est faite ici. Ce lieu de tradition franciscaine porte la marque personnelle de Saint Antoine de Padoue. Ici, beaucoup viennent dans l'espoir de retrouver un objet perdu. Parmi ces objets on peut compter la foi perdue sur des chemins de vie trop difficiles. Ce lieu est devenu source de vie évangélique, école de prière, un signe pour notre Eglise diocésaine, pour les paroisses de Brive, pour la cité elle-même. Ensemble rendons grâce à Dieu.

Etranger et pourtant proche, décalé et pourtant fraternel, tel nous apparaît St François d'Assise. Telle est sans doute la position du chrétien dans la société actuelle. C'est pourquoi je vous invite à la générosité du don. Ne plus vivre pour nous-même mais pour lui. Ne pas nous attrister des départs, mais remettre et envoyer nos amis pour d'autres moissons, sachant que le Seigneur rendra à chacun selon sa conduite.

Et demandons encore au Dieu tout-puissant de qui vient tout don parfait, d'enraciner en nos cœurs l'amour de son nom et de resserrer nos liens avec lui.

Bernard CHARRIER